AccueilRevenir à l'accueilCollectionLettres internationales envoyées à Émile ZolaCollectionUSA (Lettres en français à Émile Zola)ItemLettre de Léona Queyrouze à Émile Zola datée du 10 septembre 1899

# Lettre de Léona Queyrouze à Émile Zola datée du 10 septembre 1899

Auteur(s) : Queyrouze, Léona

### **Transcription**

Texte de la lettreNouvelle-Orléans, le 10 Sept 1899

Monsieur Émile Zola Paris Monsieur et honoré Maître

l'avais eu un court moment l'espoir qu'il me serait permis de joindre bientôt mon humble mais ardent tribut de félicitations à celui de la foule des illustres qu'a enthousiasmés votre intrépide et infatigable dévouement. Mais il n'a pas fallu longtemps pour se rendre compte que le malheureux Dreyfus était condamné d'avance par des juges qui, semblable (sic) aux idoles, avaient des yeux pour ne point voir et des oreilles pour ne point entendre. L'incroyable et insolente autocratie dont il a été fait preuve au cours de ce procès nous ramène en pleine féodalité, et il semble que l'on assiste à une complète éclipse de civilisation. La justice n'a-t-elle donc aucun contre-poids qui l'emporte dans la balance, sur le glaive ; et les redoutables enseignements de l'histoire, depuis les jours de la garde prétorienne jusqu'aux nôtres, sont-ils donc perdus? À quelles victoires de pareils chefs mèneront-ils cette même armée dont on prétend sauver l'honneur par tant d'infamies? Je ne suis gu'une femme dont les années ne sont pas assez nombreuses pour que l'âpre expérience de la vie lui ai appris la haine et la vengeance, et il y a vraiment trop de misères à consoler pour s'attarder à punir ; mais, en lisant l'injuste verdict avec lequel on voudrait de nouveau flétrir le Capitaine Dreyfus, je me suis senti quelque chose d'affreusement implacable dans le cœur. Peut-être comprendrez-vous mieux combien cette affaire m'intéresse quand je vous aurai dit quels souvenirs elle me rappelle. Il y a peu d'années, un Français pauvre, étranger au pays et sans protection, fut accusé d'un crime épouvantable qu'il ne pouvait avoir commis. Mais l'opinion publique, gouvernée par l'antagonisme anglo-saxon, l'avait condamné sans appel. Même dans notre colonie française, il ne trouva que des ennemis acharnés. Seuls, le Docteur Havà, éminent médecin cubain ; mon frère, très jeune avocat à son début, et moi, nous nous attachâmes à faire reconnaître l'innocence de cet homme odieusement persécuté. Pendant trois ans nous réussîmes à écarter la mort de lui, malgré la fureur du public et de la presse, et les menaces de lynch (sic) et d'incendie qu'on nous faisait. Mais au moment même où le Board et Pardous allait consentir à recommander sa grâce au Gouverneur, l'un des membres de ce bureau disparut mystérieusement, et cette fois rien ne peut sauver cette victime prédestinée.

Je me permets de joindre à ces lignes la copie d'une lettre publiée par moi sous

mon nom de plume dans notre journal française l'Abeille, le lendemain de l'exécution. Pardonnez-moi un si long récit en un pareil moment.

Vous demeurez le seul espoir de cette cause douloureuse, car « vous rentre dans l'arène pour n'en plus sortir ». Mais vous n'en êtes jamais sorti véritablement, et votre puissante volonté n'a pas un instant cessé de s'y faire sentir, si latente qu'elle restât.

Où vous serez, la défaite ne peut être ; et c'est avec une confiance inaltérable dans le triomphe final de votre œuvre que j'en suivrai toutes les phrases.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression bien sincère de mon respectueux dévouement.

Signature : Léna Queyrouze. (new 525 St Louis Street)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Les mots clés

cas similaire, Dreyfus, l'Abeille journal français

#### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Citer cette page

Queyrouze, Léona, Lettre de Léona Queyrouze à Émile Zola datée du 10 septembre 1899, 1899-09-10

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6509">https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6509</a>

### **Présentation**

GenreCorrespondance Date d'envoi<u>1899-09-10</u> AdresseNew 525 St Louis Street, Nouvelle-Orléans

### **Description & Analyse**

DescriptionSoutien dans l'affaire Dreyfus, évoque un cas similaire et envoi d'une coupure de journal.

Notesmention d'une coupure de L'Abeille, mais manquante.

# Information générales

Langue Français

CoteAME 1899\_09\_10 LEF.43.Queyzouze.10091899.NouvelleOrléans Éléments codicologiques Lettre originale, sans enveloppe, une feuille pliée dont trois pages sont utilisées.

SourceCollection famille Émile-Zola

### Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Mentions légales

- Fiche: Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Cantiran, Élise

Notice créée par <u>Richard Walter</u> Notice créée le 06/11/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Imfatigable devouemen . L'incroyable et lalité et il semble que assiste à une complète eclipse two. La sustice d'a t-elle donc a te dans la balance revoutables pretend sawer l'honneur far tant De ne suis qu'une fomme

don't les années ne sont par asses nombreuses pour que l'apre expérience de la vie lui ait appris la haine et la vengeance, et il y a vraiment trop de museres à consoler attarder à pinnir, mais, en lisant. verdict avec lequel ou voudrai trir le Capitaine Dreyfu kenti quelque chose d'affreusemen ble dans le cour. — I fent-être compre vous miens combien cette affaire m'intéresse uand je vous aurai dit quels souvenir's elle me rappelle. Il y a pen d'années, un , etraliger protection for act avoir es publique, gouvernée par l'antagonisme anglo-sayon, l'avant comanne sans appel neme dans notre colonie française il ne roma que des ennemis alcharnes. Sents. ocheur Hava emment mederin Cubain, mon frère tres geine avocat à et moi nous nous attachames aire recomaître l'innocence de cet houme ensement persecuse. Pendant trois aus ous réussimes à écarter la mort de lui malgre la fureur du public et de la presse is menares de lynch et d'incembre qu'hu ous faisait. Males are moment meme ou Various allait consentir a mudu der sa grace an Touverneur un des membres de ce bureau disharus mystericusement, et cette foir rien ut sawer cette victime prédestince Marie Court of the Print

Je me permets de joindre à ces lignes la copie d'une lettre publice par moi sons mon nom de plume dans notre journal, français l'Abeille, le lendemain de l'execution. Pardonnez-moi sin si long recit en un pareil moment. Vous demeurez le seul espoir de cesse Cause douloureuse, car vous rentres dans Varene pour n'en plus sortir. Mais vous n'en êtes jamais sorte veritablement, et votre puissante volonfé n'a pas un instant cesse de s'y faire sentir, si latente qu'elle sestat. Out vous serez, la défaite ne peut être ; et l'est avec une confrance malterable dans le triomphe final de votre œuvre que j'en suivrai houses les phases. Veuilles agréer Monsieur l'expres. Dion bien sincère de mon respectueux dévouement. Leona Ducyrouse. ( new 3-25 of Louis sheet.)